

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 MAI 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

ZEPPELINS SUR LES CÔTES D'ANGLETERRE AUTRES DÉTAILS SUR LA PERTE DU "LUSITANIA"

LE BULLETIN DU JOUR

LA CATASTROPHE DU "LUSITANIA" ET L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS.

LA POLITIQUE DE L'ITALIE

SES NEGOTIATIONS AVEC LES PUISSANCES BELLIGERENTES.

Imminente résolution du gouvernement italien. — La tâche ardue de son armée.

Le désastre du "Lusitania" n'est pas prêt d'avoir épuisé la pitié et la curiosité du peuple américain. Le Président Wilson, dont les reporters nous signaient, depuis deux jours, les moindres mouvements, aurait passé la journée du dimanche, loin du monde politique et parlementaire, à réfléchir sur la situation, à en peser les divers éléments, afin de voir le parti auquel il s'agira de s'arrêter, pour donner les satisfactions voulues au sentiment public, momentanément très surexcité. Si la nouvelle annoncée hier se confirme, que le Président Wilson parlerait dans la soirée du lendemain, à Philadelphie, devant une assemblée d'environ 1000 auditeurs, ce dont les dépêches du service de "L'Abeille" vont nous dire tout-à-l'heure quelques mots, si, disons nous, le fait s'est affirmé, le Président Wilson n'aura eu garde de manquer cette occasion d'examiner son sentiment personnel, en attendant qu'après avoir recueilli l'avis de ses ministres et de ses conseillers habituels, il prenne les mesures commandées par un événement sans précédent, et réclamées par une opinion publique vivement émue. C'est bien de réfléchir, c'est bien de discuter; mais il restera sans doute quelque chose de mieux à faire, ce sera d'agir.

Les affaires du vieux continent ne perdent rien de leur intérêt. Aussi, lorsqu'on jette, sur l'état actuel de l'Europe diplomatique et militaire, un coup d'œil d'ensemble, on n'échappe pas à cette impression que l'intervention armée de l'Italie sera le point de départ d'une série de complications dont assurément toutes n'auront pas été prévues. Les nouvelles venues de ce côté là, depuis le commencement de la guerre, ne nous ont rien appris de positif sur l'état réel et les développements de cette question. Tout ce que nous en savons, c'est que l'Italie n'a cessé de négocier, tantôt avec les Puissances de la Triple Entente, tantôt avec l'Allemagne et l'Autriche, parfois simultanément avec les deux parties.

Ce que l'Italie demande, ce n'est pas un don gracieux, mais une restitution basée sur le droit des nationalités. Il ne s'agit donc pas d'un marchandage, mais d'une question de principe; et aujourd'hui tout porte à craindre que de ces longues négociations, il ne sorte rien de pratique, étant données les ambitions italiennes, qui comprennent entr'autres la cession du Trentin et de l'Esirie. Or, il faut ignorer la position géographique de Trieste, par exemple, ainsi que sa valeur économique, pour

LE "LUSITANIA" VAPEUR ANGLAIS

ENREGISTRE, COMME TEL, A LIVERPOOL, AU LLOYD.

SOUS DRAPEAU BRITANNIQUE

DETAILS COMPLEMENTAIRES SUR LA DESTRUCTION DU NAVIRE.

Le président Wilson étudie la grave situation.—Scènes lugubres à Queenstown.

Note Locale — Nous apprenons en consultant les registres maritimes des Lloyds de Liverpool et de Londres, que le "Lusitania" était enregistré comme navire anglais; qu'il était assuré pour la somme de 1,700,000 livres sterling (7,500,000 dollars) dans des compagnies d'assurances maritimes de la Grande Bretagne. La compagnie Cunard avait une réserve de 500,000 livres sterling (2,500,000 dollars) afin de porter le montant de l'assurance, à 2,000,000 de livres sterling (10,000,000 de dollars).

Le "Lusitania" arborait le drapeau anglais.

Assassinats en masse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Kinsale, Irlande, 10 mai. — Le jury de coroner chargé de l'enquête a fait son rapport et dit:

"Le jury trouve que ce crime effroyable est contraire aux lois internationales et aux conventions des nations civilisées et accuse l'empereur allemand, son gouvernement, les officiers du sous-marin et ceux desquels ils avaient reçu leurs ordres, de meurtre en masse."

Interviews.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New-York, 10 mai. — Hermann Winter, chef du département des passagers de la ligne Cunard, déclare que le "Lusitania" n'était pas armé et n'avait aucun munitions à bord.

La même compagnie annonce qu'elle a reçu la dépêche suivante de Liverpool:

"Jusqu'à minuit Queenstown annonce officiellement 764 de sauvés, dont 462 voyageurs et 302 de l'équipage."

Thomas Slidell de New-York a vu Alfred G. Vanderbilt sur le pont du vapeur lorsqu'il s'effondra. Ne sachant pas nager il avait une ceinture de sauvetage, mais la passa à une jeune femme; il s'en alla pour en chercher une autre; quelques minutes après le navire sombrait.

M. Slidell ajoute que lui et M. Stone étaient dans le fumoir lorsque la première torpille frappa le navire et instinctivement ils savaient ce qui était arrivé. Ils se rendirent sur le pont, le navire penchait déjà; Stone se rendit sur le côté haut, Slidell sur le bas; à partir de ce moment M. Slidell ne revit plus son ami.

Les alliés disent que c'est une affaire qui doit se régler entre l'Amérique et l'Allemagne; c'est l'opinion de leurs diplomates qui ne perdent pas de vue l'opinion du peuple américain et les actes de son gouvernement.

Manifestations à la Bourse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 10 mai. — Deux ou trois

A NOS ABONNÉS

Quelques mots sur "Le Bulletin du Jour" — L'Initiative de la Direction — Les questions d'actualité seront succinctement traitées.

Le succès de "L'Abeille" procède essentiellement du principe de la satisfaction à donner au sentiment du lecteur; et ce sentiment, envisagé sous ses multiples aspects, constitue à proprement parler le constant et naturel souci de la Direction. Or, à quelques uns de nos Abonnés, parmi ceux dont l'opinion doit compter à nos yeux, et qui apprécient à la fois l'abondance des dépêches, ainsi que la sûreté et la loyauté de nos informations, il a semblé qu'il serait opportun que notre journal participât plus activement au mouvement des idées, qui est la caractéristique de la Presse contemporaine, et que, pour répondre à ce besoin, il serait essentiel de donner, chaque matin, en tête de "L'Abeille", un Bulletin quotidien, qui, ayant trait aux incidents les plus notables du dehors, signalerait au Lecteur, sous une forme concise, tantôt leur signification propre, tantôt et suivant le cas, leur rapport, soit avec les nouvelles antérieurement arrivées de la même source, soit avec des circonstances passées ou des événements à venir, soit, enfin, avec des situations susceptibles d'intéresser ultérieurement. Il s'agirait, en un mot, d'intéresser le lecteur à l'étude des questions du jour; et c'est là une matière qui continue à offrir un terrain de culture appelé à ne pas s'épuiser de sitôt, surtout quand on regarde dans la direction de l'Europe.

A côté de ces sujets de politique étrangère, si se présente journalièrement dans l'Etat de la Louisiane et dans les Etats voisins, des questions d'ordre politique, économique, administratif ou simplement régional, qu'il conviendrait d'aborder et de discuter, "L'Abeille" se propose d'y intéresser désormais ses lecteurs, d'une manière suivie.

Nous ajouterons encore qu'en outre des qualités professionnelles requises de son Rédacteur, cette branche d'un journal exige plus spécialement, quant à la partie consacrée à l'Etranger, une connaissance de l'histoire et des constitutions des divers pays de l'Europe, ainsi qu'une certaine expérience de la politique de ces divers Etats, pendant la période écoulée de la fin du 18ème siècle à nos jours. Aussi, pour assurer ce service dans les conditions particulières d'exactitude et de compétence voulues, venons nous d'y pourvoir, en attachant à la rédaction de "L'Abeille", à dater de ce jour, M. D. H. Erdmont, Docteur en Droit de l'ancienne Université française de Strasbourg, déjà connu de nos lecteurs, par des articles de critique littéraire et politique, qui ont successivement paru, les mêmes, ces derniers temps, sous sa signature.

LA DIRECTION.

cent membres de la Bourse se sont mobilisés aux entrées pour user de force contre les membres allemands naturalisés s'ils voulaient essayer de ne pas obéir aux ordres qui leur ont été donnés, de ne pas mettre les pieds dans le bâtiment. Un groupe a été vu dans le voisinage mais n'a pas essayé d'aller à la bourse; on les fit disparaître par la rue Throymorton et ils furent prévenus de ne plus revenir.

"Regrets" du comte von Bernstorff.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 10 mai. — Le comte von Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, a exprimé ses profonds regrets de ce que les événements de la guerre aient causé la mort de tant de citoyens américains.

L'attitude du Président.

Le président Wilson a continué son examen de la situation; dans quelques jours il fera savoir quelle décision il a prise concernant la désastre de la "Lusitania". Son entourage sait que le président ne se laisse influencer par personne, mais que sous peu l'on saura ce que les Etats-Unis vont faire.

Ensevelissement des victimes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Queenstown, 9 mai. — Le consul américain Frost a fait sortir les corps des Américains des différentes morgues et ils ont été placés l'un à côté de l'autre devant les bureaux de la ligne Cunard, près de l'eau, et couverts de draps américains. Tout le monde s'est découvert lorsque les marins anglais les ont transportés.

Une compagnie de soldats anglais ont achevé trois fosses, chacune de 30 pieds sur 20, dans lesquelles les corps inconnus sont enterrés.

Dans les morgues il y a un grand

Chalutier coulé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Grimsby, Angleterre, 10 mai. — Le chalutier anglais "Hellenic" a été torpillé et coulé, ce matin, dans la mer du Nord, 85 milles à l'Est de Sharnhead. Trois hommes de l'équipage ont péri.

Près de la frontière.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Genève, Suisse, 10 mai. — Une armée italienne de 600,000 hommes a été concentrée à Vérone. (Vérone est une ville fortifiée à la base des Alpes tyroliennes, 25 milles de la frontière austro-hongroise.)

NOUVELLES DE L'EUROPE

NOUVEAU RAID DE ZEPPELINS SUR LA COTE D'ANGLETERRE.

LE COMTE D'ESSEX, EPROUVE

NAVIRE ANGLAIS ET VAISSEAUX TURCS DETRUITS.

Vienne réclame des victoires importantes en Galicie.—Américains en danger à Van, Arménie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 10 mai. — Des aéroplanes allemands ont fait leur apparition, ce matin, sur le comté d'Essex, et ont lancé des bombes qui ont causé la mort de plusieurs personnes et occasionné des dégâts matériels assez considérables.

Les villes de South End, West Clifford et Leigh ont particulièrement souffert. Quatre Zeppelins ont pris part au raid. A South End, soixante bombes ont causé des dommages. Les avions anglais ont mis les pirates de l'air en fuite. Un citoyen et sa femme ont été blessés par une bombe incendiaire.

Plusieurs boutiques ont été incendiées à Leigh, près de South End.

Navires coulés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Leith, Ecosse, 10 mai. — Le vapeur "Truro" (anglais), a été coulé dans la mer du Nord hier matin par un sous-marin allemand. Les officiers et les matelots se sont sauvés dans les embarcations du bord, et sont arrivés à Leith ce matin.

Première liste de secours.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 10 mai. — La Société de la Croix-Rouge a été avisée d'une contribution de mille dollars, par la "Needle Work Guild of America", en session à Philadelphie; cette somme est destinée aux survivants du désastre du "Lusitania". C'est la première contribution à ce sujet, que la Croix-Rouge ait reçue.

L'ambassade allemande menacée.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 10 mai. — Une forte escouade de police est en faction devant l'ambassade d'Allemagne, afin d'empêcher des malveillants de faire sauter la maison. Des lettres anonymes et menaçantes ont été reçues par le comte von Bernstorff, l'ambassadeur d'Allemagne.

Communiqué d'Autriche.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 10 mai. — Du quartier-général de l'armée autrichienne, Galicie Ouest: Le premier acte de la bataille galicienne est fini. Les troupes commandées par le général allemand, August von Mackensen, après avoir franchi trois lignes de défenses russes se rassemblent pour une nouvelle offensive. Elles sont suivies par leurs provisions, laissées en arrière dans leur rapide avance et ramassent les prisonniers dont 70,000 sont entre nos mains; nous avons pris de 60 à 70 pièces d'artillerie.

Nous commençons la seconde partie des opérations, la seconde armée austro-hongroise ayant pris d'assaut la crête des Carpathes entre les cols de Lupkow et de Usok et chassé à la baïonnette la huitième armée russe.

Les ministres demandent carte blanche.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 10 mai. — Le "Temps" publie une dépêche de Rome disant que le conseil des ministres a décidé de demander au Parlement pleins pouvoirs concernant les affaires politiques et militaires de la nation.

LETTRE D'UN PARISIEN

M. ALBANEL ET LE PROCES DE MME CAILLAUX.

"L'ASSOCIATION AMICALE"

UN RESERVISTE SE DECLARANT IDIOT EST EXEMPTÉ.

Instituteur-soldat, blessé et mutilé, ne veut pas accepter de pension.

Il vient de se passer un petit fait qui a une signification non négligeable. Quand vint le procès de Mme Caillaux, on eut le grand tort de confier la présidence des débats à un magistrat qui ne mérite aucun éloges, ni aucune impartialité, M. Albanel. Nous avons apprécié son attitude en son temps, nous n'y reviendrons pas.

Cette manière de ne pas présider, au sens digne du mot, fut blâmée non seulement par le public tout entier, mais encore par les collègues du conseiller qui viennent de le lui témoigner d'une manière un peu dure.

Les magistrats ont, eux aussi, une "Association Amicale", dont le président est M. Braidbant, député, ancien juge, et dont M. Albanel était vice-président. Cette "Amicale" a tenu, ces jours-ci, son assemblée générale et "prévenu par ses présentiments qui ne trompent pas", dont parlait autrefois un premier président de la Cour de Paris, M. Albanel a informé ses collègues qu'il ne se représentait pas et on lui a donné un successeur, sans phrases.

La politique n'est pas toujours une bonne conseillère, surtout quand on la mêle à la justice.

Et pourtant, elle a tant d'attraits pour beaucoup; il faut dire qu'elle n'exige pas pour certains une grande préparation et à ce sujet, "Le Cri de Paris" racontait, la semaine passée, une petite histoire qu'on sait être vraie.

A un des derniers conseils de révision de la classe 1916, se présentait un jeune homme appartenant à la bourgeoisie riche et qui à la légendaire question: "Avez-vous des motifs de réforme?" répondit:

— Oui, Monsieur le Major, je suis idiot.

Fugue toulonnaise.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berne, Suisse, 10 mai. — On estime à 10,000 le chiffre des Allemands qui ont quitté l'Italie, traversant la frontière Suisse, samedi et dimanche. Quatre mille sont arrivés à Lugano (Tessin).

Américains en danger.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 10 mai. — On apprend de Tiflis, Perse, que les missionnaires américains dans le district de Van, où les Américains offrent une courageuse résistance contre les Turcs, sont en grand danger. Onze cents enfants arméniens, garçons et filles, se sont réfugiés dans le quartier où se trouvent les missions, le faubourg Est.

Les Turcs ont lancé 17,000 projectiles contre les défenses arméniennes derniers jours.

Suite 3me page